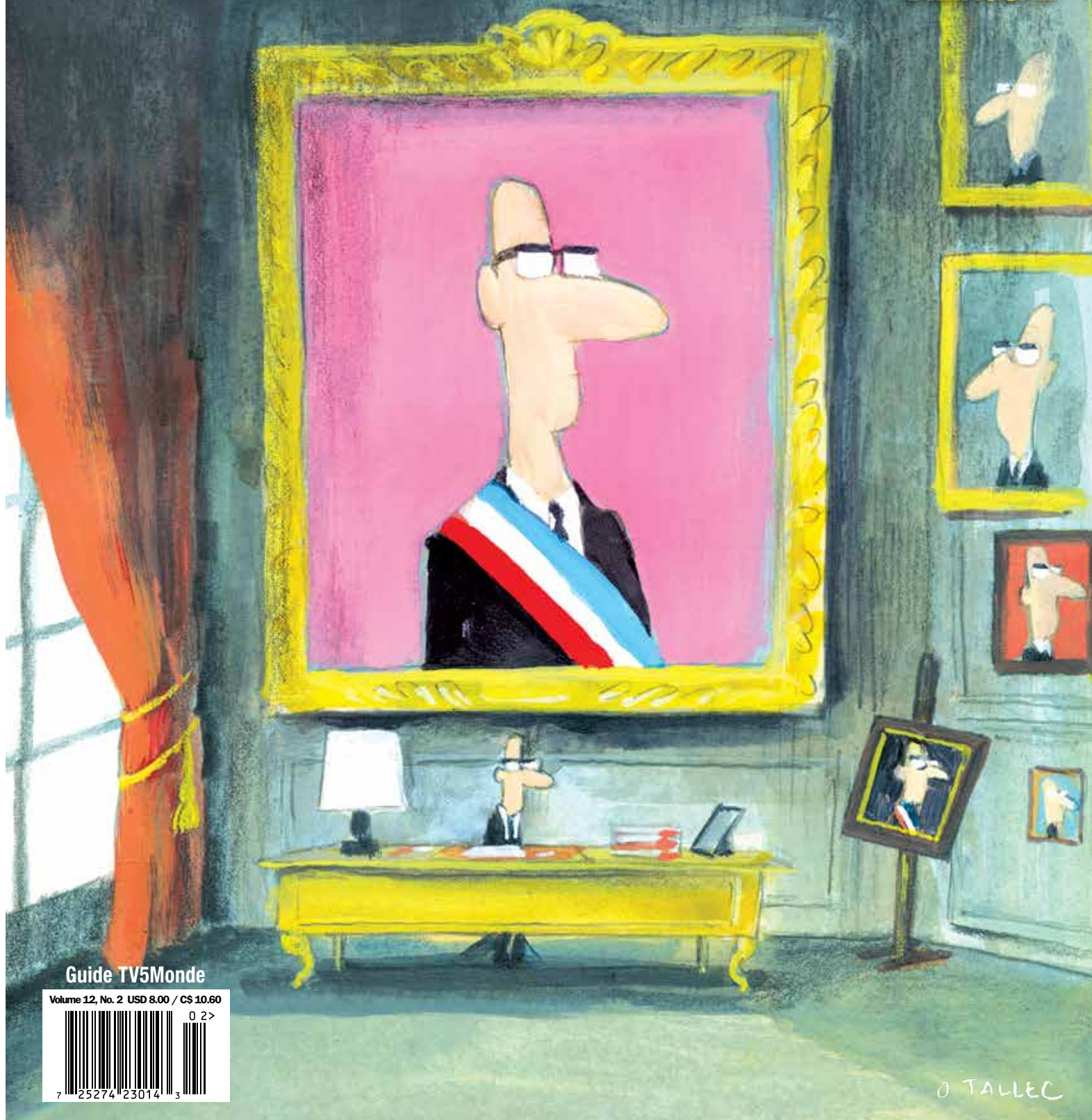


THE BEST OF CULTURE & ART DE VIVRE

FEBRUARY 2019

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL



Guide TV5Monde

Volume 12, No. 2 USD 8.00 / C\$ 10.60



O TALLEC

Amédée 1851

Les écharpes Amédée 1851 sont confectionnées avec de la laine mérinos issue de Tasmanie et de Patagonie.
Amédée 1851 scarves are made of merino wool produced in Tasmania and Patagonia. © Chargeurs SA

DES ÉCHARPES FRANÇAISES AUX MOTIFS TRANSATLANTIQUES

FRENCH SCARVES WITH A TRANSATLANTIC TWIST

By C. T. / Translated from French by Alexander Uff

Les écharpes, foulards et plaids de la marque Amédée 1851 célèbrent les croisières d'autrefois et le patrimoine industriel de la ville de Roubaix, capitale mondiale de la laine jusque dans les années 1970. Une première collection d'accessoires de luxe en laine a été lancée en ligne fin décembre.

The scarves, squares, and throw blankets by French brand Amédée 1851 are a celebration of cruises from times past and the industrial heritage of the town of Roubaix, which was the world's wool capital until the 1970s. The label's first collection of luxury woolen accessories was launched online in December last year.

Les modèles d'écharpes s'appellent Brooklyn, Santa Monica, South Beach, Valparaiso ou Bilbao. Le savoir-faire, lui, est français. Il vient de Roubaix. Le nom de la marque - Amédée 1851 - rend hommage à l'usine de peignage de laine Amédée Prouvost, fondée dans cette ville du nord de la France en 1851.

À son apogée dans les années 1960, le site transformait 130 tonnes de laine brute par jour, l'équivalent de 60 000 toisons. Les balles de laine arrivaient d'Amérique du Sud, de Nouvelle-Zélande et d'Australie par bateau. Le fret fut confié à une compagnie de transport maritime fondée au Havre en 1872, les Chargeurs Réunis.

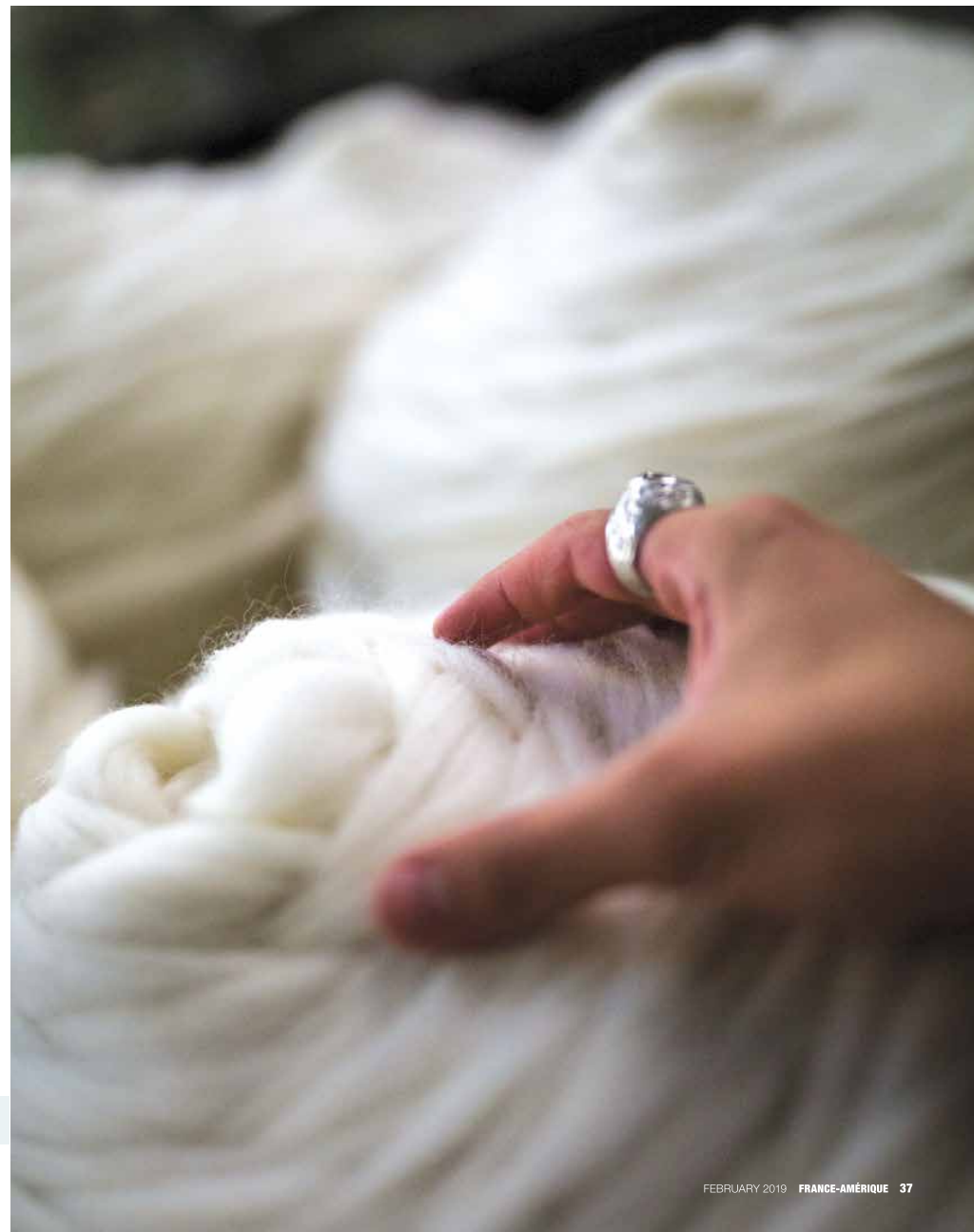
La société, rebaptisée Chargeurs en 1983, rachètera toutes les activités lainières du groupe Prouvost. «C'est ainsi que nous avons commencé à produire de la laine», explique Déborah Berger, directrice du développement de la division laine et fondatrice de la marque Amédée 1851, installée à Paris. « Cette collection d'accessoires est un hommage aux origines du savoir-faire lainier de l'entreprise. »

The models of scarves have names such as Brooklyn, Santa Monica, South Beach, Valparaiso, and Bilbao. But the know-how behind them is French, and more specifically from Roubaix. The brand name - Amédée 1851 - pays homage to the Amédée Prouvost wool processing factory, founded in the northern French city in 1851.

At its peak during the 1960s, the site processed 130 tons of raw wool per day - the equivalent of 60,000 fleeces. The wool bales were delivered by boat from South America, New Zealand, and Australia, and the transport was managed by a shipping company called Les Chargeurs Réunis founded in Le Havre in 1872.

The company was renamed Chargeurs in 1983, and acquired all the wool-based activities of the Prouvost group. "That was how we started producing wool," says Déborah Berger, business development director of the wool department and founder of the brand Amédée 1851 in Paris. "This accessories collection is an homage to the wool-making heritage and expertise of the company." ●●●

La laine brute est d'abord lavée et peignée, ici à Trelew en Argentine, avant d'être tissée ou tricotée.
The raw wool is first washed and combed, here in Trelew, Argentina, before being woven or knitted. © Chargeurs SA





Les écharpes Tailleur sont tissées sur un métier Jacquard comme celui-ci à Biella, en Italie.
The Suit scarves are knitted on Jacquard looms like this one in Biella, Italy. © Chargeurs SA

UN SAVOIR-FAIRE ARTISANAL

L'usine fondée par Amédée Prouvost a fermé ses portes en 1999. Les dernières usines françaises de peignage ont aussi fait faillite : les toisons sont maintenant traitées en Chine et en Argentine. La laine brute, ou « laine grasse », contient de la lanoline, une graisse naturelle comparable au sébum. Après avoir été lavées et peignées, ses fibres sont enroulées sur des bobines.

Ces bobines de laine sont ensuite expédiées chez les filateurs. Le filage et la teinture sont réalisés à Biella, un village du Piémont italien réputé pour le savoir-faire de ses artisans lainiers. Le tricotage des écharpes a lieu au même endroit, le tissage des foulards en serge de laine se déroule à Côme et celui des plaid en jacquard dans la région lyonnaise. Les foulards sont « roulottés » (ourlés et cousus à la main) à Madagascar. Les franges et les étiquettes sont cousues à la main en Italie.

IMPRIMÉS RÉTRO ET MOTIFS ART DÉCO

La conception des modèles a été confiée à un directeur artistique parisien et à une dizaine de créateurs recrutés en France. Les motifs géométriques des carrés Soho, Molitor et Bilbao sont un clin d'œil aux années 1920, âge d'or des usines textiles de Roubaix. Le foulard Brooklyn décline la palmette de l'Antiquité égyptienne et du mouvement Art Déco ; le modèle Valparaiso imite une valise de cuir usée par les voyages et couverte d'étiquettes d'hôtels. Le carré Raspail est inspiré des tableaux *Colored Rhythm* de Sonia Delaunay et le carré Santa Monica rend hommage aux séries californiennes du peintre David Hockney.

Les écharpes « modernes et colorées » sont déjà disponibles à la vente en ligne. Prochaine étape : approcher les grands magasins et les concepts stores en France, aux États-Unis et en Asie. « Les clients ont besoin de pouvoir toucher nos foulards et nos plaid ; ils sont très doux ! »

La marque, qui a fait appel aux étudiants modistes du Fashion Institute of Technology de New York pour dessiner l'une de ses prochaines collections, entend séduire le marché des « trentenaires urbains et adeptes d'Instagram ». ■

ARTISANAL KNOW-HOW

The factory founded by Amédée Prouvost closed in 1999. The last wool processing sites in France went bankrupt, and the fleeces are now processed in China and Argentina. Raw wool, also known as “greasy wool,” contains lanolin, a natural waxy substance similar to sebum. After being washed and brushed, its fibers are wound onto bobbins.

The wool bobbins are then sent to a spinning mill. The spinning and dyeing are carried out in Biella, a village in the Piedmont region of Italy renowned for the expertise of its wool artisans. The brand's scarves are also knitted here. The twill squares are woven in Como and the jacquard throws are made near Lyon in France. The foulards are “rolled” (hemmed and stitched by hand) in Madagascar, and the tassels and labels are sewed on by hand in Italy.


RETRO PRINTS AND ART DECO MOTIFS

The development of the accessories was headed up by a Parisian art director and around ten designers recruited in France. The geometric patterns of the Soho, Molitor, and Bilbao scarves are a nod to the 1920s, the heyday of the Roubaix textile factories. The Brooklyn bandana features a motif inspired by the palmetto from Ancient Egypt and the Art Deco movement. The Valparaiso model mimics the pattern of a worn-out, leather suitcase covered with hotel stickers. The Raspail scarf is inspired by the *Colored Rhythm* paintings by Sonia Delaunay, and the Santa Monica scarf pays homage to the Californian landscape series by David Hockney.

The “modern, colorful” scarves are now available to buy online. And the next step will be to approach department stores and concept stores in France, the United States, and Asia. “Customers need to be able to touch our scarves and throws. They're so soft!”

The brand is working with students at the Fashion Institute of Technology in New York to design one of its next collections, and is looking to win over the demographic of “urban, Instagram-savvy 30-somethings.” ■

Boutique en ligne / Online boutique : www.amedee1851.com

A man and a woman are on a boat, looking out at the water. The man is wearing a light-colored trench coat and a colorful patterned scarf. The woman is wearing a light-colored blazer and a matching patterned scarf. The background is a bright, sunlit sea.

Les motifs géométriques de ces carrés Signature en serge de laine sont inspirés du mouvement Art Déco des années 1920.
The geometric patterns of these Signature twill squares were inspired by the Art Deco movement of the 1920s. © Chargeurs SA